L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 18 JUIN 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle - Orléans, 18 juin 1881.—Température—Beau temps, vents du sud, baromètre et température stationnaires.

Température du 17 juin 1881

Thermomètre de C. DUBLEIX, Opticien, Fahrenheit. Centigrade

6 heures du matin	82	27
Midi	92	33
3 P. M.	92	33
6 P. M.	88	31
Terrasse	87	30

Température, 17 juin, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	96	Louisville, Ky	75
Atlanta	91	Memphis, Tenn	96
Cincinnati, Tor	97	Mobile, Ala	93
Chicago, Ill	91	Montgomery, Ala	96
Chattanooga, Tenn	96	Nashville, Tenn	95
Cincinnati, O	86	New Orleans, La	92
Davenport, Iowa	89	Omaha, Neb	95
Dubuque, Iowa	91	Pittsburgh, Pa	87
Galveston, Texas	91	Savannah, Ga	96
Indianola	88	Shreveport, La	100
Keokuk, Iowa	79	St. Louis, Mo	93
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	77
La Crosse, Wis	81	Vicksburg, Miss	100
Leavenworth, Kan	93	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plus basses).

Augusta	5.04	Nashville, Tenn	9.01
Cairo, Ill	35.01	New Orleans	4.00
Cincinnati, O	39.11	Omaha, Neb	13.11
Davenport, Iowa	9.01	Pittsburgh, Pa	10.00
Keokuk, Iowa	13.05	Shreveport, La	20.04
La Crosse, Wis	7.00	St-Louis, Mo	22.06
Leavenworth, K	14.10	St-Paul, Minn	9.11
Louisville, Ky	11.03	Vicksburg, Miss	26.00
Memphis, Tenn	17.07	Yankton	—

* Le dernier du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Louis P. Aleidé à Mlle Louise McBride.
Emile Johnson à Mlle Jeanne Burke.
Davis Lattimore à Miss Emilie Coleman.

Naissance.

Mme F. Goldsmith, un garçon, 9 juin.

Décès.

Mme Monika Blank, 58 ans, No 161 rue Bienville, native d'Allemagne.
Joseph Perez, 2 ans, enfa Espagne et Girod.
Jasper Zimmerman, 44 ans, No 51 rue Bienville, native d'Alsace.
Rev. Père Joseph Antoucci, 56 ans, rue Hancock, près Chartres, natif de France.
Daniel Benson, c, 9 ans, No 138 rue White, Marie O'Donnell, 60 ans, No 237 rue St-Louis, native d'Irlande.
Honoré McCarthy, 65 ans, Petites Sœurs des Pauvres, natif d'Irlande.
Anne Green, 70 ans, Petites Sœurs des Pauvres, native d'Irlande.
John Schianer, 70 ans, No 5 rue North, natif de la Caroline du Nord.
John Longchenes, 46 ans, Villaré et St-Pierre.
Marie J. H. Sacha, 10 mois, No 1183 Chartres, près St-Ferdinand.
Wm. A. Eckelmann, 1 an, No 135 rue Neuvième.
Jeanne Williams, c, 1 an, rue Dauphine, près Trioux.
Peter Harris, c, 47 ans, 668 rue Gasquet.
Geneviève Cottam, 23 jours, No 464 rue Barronne.
Anna Favarone, 2 ans, No 238 rue Pardido.
Joseph Alphonse, c, 10 mois, No 300 rue St-Claude.
Daniel H. Mulder, 2 ans, coin Thalie et White, Hadsen Rose, c, 2 ans, No 83 rue Villeré.
Joe. Scott Flower, 3½ ans, coin Septième et St-Charles.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

C Young, Nouvelle-Ibérie; Jas Fitzpatrick, paroisse St-Charles; O M Dunn, L & N R R; F Sevain Yasoo City, miss; mrs S Samson, Lovis W Sweazey, Galveston; F C Thompson, Cedar Rood, R R Douglas et femme, mrs T F Parrott et enfant, Paris, Texas; T C Sweezey, C B Sweazey, st Earle; N B Calder, Memphis; J F Woodford, Texas; P S Johnson, So Ex Co Texas; H C Palmer, ville; M L Frank, Baltimore; J M Mabb, mine Kreole, Victoria, Texas; J L Saunders, Marshallville, Ga; E F Brakenridge, Ocala, Mich.

Cour criminelle de district.—

A la section A—juge Roman — Fred Mandeville on Fred Williams est accusé d'avoir commis un faux pour un paiement d'argent.

Lawrence Kelly est accusé d'avoir persuadé un témoin de ne pas faire de déposition dans une cause criminelle.

Manuel Orantia était accusé sur deux chefs d'avoir enfreint la loi qui prohibe la vente des billets de loteries non autorisées. Sur le premier, il a été acquitté; sur le second, le ministère public a renoncé à la poursuite.

Il a également renoncé à la poursuite de J. E. D. Lefebre accusé du même délit.

A la section B—juge Luzemberg—Auguste Brink, convaincu d'attaque, a été condamné à $15 d'amende ou quinze jours de prison de paroisse.

Le jury n'ayant pu s'accorder dans le procès "l'Etat vs. Wm Green," accusé, 1° d'avoir endommagé une partie de télégraphe d'incendie; 2° d'avoir donné une fausse alarme—le ministère public a renoncé à le poursuivre.

Cour du juge Miltenberger.—

Aleck Thompson, accusé d'avoir, le 28 avril dernier, poignardé Daniel Sullivan, dans la rue Crape, entre Espagne et Poètes, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $1500.—Sur le chef d'avoir blessé Henri Simpson, il a été envoyé devant le même tribunal. Cautionnement de $500. N'ayant pu fournir les cautionnements, il a été écroué.

Nos lecteurs se souviennent qu'à la date indiquée plus haut, Thompson, qui est un jeune homme, s'est marié à une vieille dame, et que plusieurs enfants sont venus lui donner un charivari; que furieux, il s'est armé d'un couteau et les a poursuivis; que n'ayant pu les atteindre, il s'est élancé sur M. Sullivan, voisin, qui était assis sur le trottoir et lui a porté trois coups de couteau, dont un audessus de l'œil gauche, le second au côté gauche du cou, le troisième au bras gauche; que M. Simpson, en essayant de secourir M. Sullivan, a été légèrement blessé à la main droite.

Charles Smith a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse, pour bataille et bris de paix.

B. Jacobs, accusé par Mme Jacob de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Manno F. Escaba, que L. Gambonni accusait d'avoir menacé de le tuer, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey.—

M. John Powers, ingénieur, et W. J. Demarest, "conducteur" du train No 7 du chemin de fer de la rue du Canal et du West End, accusés d'avoir écrasé Louisa François, vieille femme de couleur, ont fourni un cautionnement de $1,000 en attendant l'interrogatoire.

James Markey a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse, pour méchanceté.

John Donovan, accusé d'ivresse et de voies de fait; Aida Graham, de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Wm Parker a été envoyé à la cour criminelle de district pour port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

John Martin, prévenu de parjure, a été requis de fournir un cautionnement de $2,500 pour répondre de sa comparution.

Jennie Spottsey, accusée d'être entretenue, notamment, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir commis un vol, a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Wm Henry, Charles Jones, George Penison et Louis Faust ont dû donner un cautionnement de $500 en attendant une instruction. Ils sont accusés d'être entrés, nuitamment, chez M. George Finlay et d'y avoir enlevé une quarantaine de piastres.

Certificats de morts subites.—Une lettre du coroner au chef de la police.—

Le coroner Beard a envoyé, hier, la lettre suivante au chef de la police :

Nouvelle-Orléans, 17 juin 1881.
A M. Thomas N. Boyle, chef de la police :

Monsieur—Je crois devoir vous informer que, d'après les renseignements qui me sont parvenus, plusieurs médecins ont délivré sans y être autorisés par la loi, des certificats de morts subites.

Je vous prie d'ordonner aux commandants des différents precincts d'instituer des enquêtes au sujet de ces certificats, et, dans les cas de doute, d'en avertir leur supérieur.

J. C. BEARD,
Coroner de la paroisse d'Orléans.

Voici l'ordre que le chef adresse aux commandants par l'entremise de son secrétaire :

AUX commandants des différents precincts.

Vous êtes prévenus qu'à dater d'aujourd'hui, vous êtes requis de vous assurer dans les cas de morts subites, de la cause de la mort et les détenir ceux qui donnent un médecin lorsque quelque personne vient leur mort; s'il ne les met pas en, le fait devra être annoncé au coroner, de manière à ce qu'il puisse donner la certitude légal.

Par ordre du chef de la police.
CHARLES MCSHERRY,
Secrétaire.

Inoculations.—Depuis notre dernier rapport, il y a eu quatre cas d'inoculation.

—Un des matelots de l'Alice, amarré au pied de la rue Troisième, est tombé; on l'a transporté à bord du steamer, où il a reçu les soins de deux médecins. Ce n'est pas un cas grave.

—Wendahl Waal, âgé de vingt-deux ans, domicilié à l'encoignure Mire et Desfosses, ayant ressenti, subitement, les effets de la chaleur excessive; le Dr Wiendahl a été appelé auprès de lui; le médecin ne croit pas pouvoir le sauver.

—Un cheval appartenant à M. F. Borgs s'est affolé au coin des rues Champs-Elysées et Peters. Au bout de quelques minutes, il est mort.

—M. S. Vandusen, acheteur de coton, âgé de quarante ans, natif d'Angleterre et domicilié à New York, en passant, hier, vers une heure de l'après-midi, dans la rue Carondelet, entre les rues Commerce et Canal, est tombé sur le trottoir; on l'a transporté à l'hôtel St-Charles, où il logeait. Malgré les soins d'un médecin, venu à la hâte, il est mort à cinq heures. Il était ici depuis deux semaines.

Ventes énscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques :

Mme Eulalie Gesmon à Miles Emma et Loetitia Gesmon, un terrain et bâtisse, compris entre les rues Prieur, Ursulines, Hôpital et Johnson, ayant 60 pieds de face à la ruë Prieur, sur 145 pieds de profondeur.....$2000

Vente du shérif [Francis Reisland] à Chas F. Reisland, un terrain et bâtisse, compris entre les rues Lafayette, Cypress, Magnolia et Vine, ayant 15 pieds de face à la rue Lafayette, sur 75 pieds de profondeur.....$500

Theo Kramm à Frank Steinberg, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Pension et Gén Taylor, ayant chacun 29 pieds de face à la rue Annonciation, sur 120 pieds de profondeur.....$1250

Vente du shérif [successeur de H. A. Granervald] à A. S. Holman, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Seconde, Troisième, St-Patrick et St-David, ayant 30 pieds de face à la rue St-David, sur 115 pieds de profondeur.....$725

J. Singer à Mme Maria Locsenschein, un terrain et bâtisses compris entre les rues Solon, Troisième, St-André et St-George, ayant 100 pieds à la rue Troisième sur 35 pieds sur la rue St-André.....$700

Thos H Boylan à George H Delamore, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Champs-Elysées, Morales, Bons-Enfants et Marigny, ayant 34 pieds de face à la rue Champs-Elysées sur 105 pieds de profondeur.....$1000

Succession de Thos Clavey et femme à Jas M Dowling, un terrain et bâtisses, compris entre l'avenue Canal, les rues St-Charles, Short, et Hampton, ayant 31 pieds de face à la rue St-Charles, sur 125 pieds de profondeur.....$400

J Engelbrecht à Caroline Appel, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Lyons, Jersey, Bordeaux et Tchoupitoulas, ayant 46 pieds de face à la rue Lyons, sur 150 pieds de profondeur.....$1650

Louis Danos à Mme Claire Armand, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magazine, Camp, Toledano et l'avenue Louisiana, ayant 32 pieds de face à la rue Magazine sur 103 pieds de profondeur.....$1726 96

Paragraphes.—Le juge Billings a rejeté les objections au rapport de M. Gurley, qui alloue aux receivers de New Orleans Savings Institution, $22,336 18 pour services rendus. Ils ont touché $15,000; le reliquat dû s'élève à $7,336-18.

—Rhoddie Haley, accusé de s'être enivré et d'avoir insulté un officier de police, a été arrêté au Coteau de la Métairie, près du Nouveau Canal.

—Un chien féroce a été tué à l'encoignure Ste-Marie et Magasins; un autre, qui avait mordu Fred Knoll, petit garçon, a été tué au No 352 de la rue Quatrième.

—Henri Jackson, c, a été arrêté au coin de la rue Dryades et de l'Avenue Napoléon, pour vol.

—Auguste McCormick, prévenu d'avoir battu Plato Cox, a été arrêté au No 84 de la rue St-André.

—Oscar Rochel a été écroué à la station du sixième precinct pour avoir troublé la paix, dans la rue Toledano, près Magasins.

—Hier matin, à trois heures, un coup de pistolet a été tiré à l'encoignure des rues Comminne et Baronne.

—Augelina Lewis, c, s'est battue dans la rue Burdette, près Plum. Elle a été écrouée à la station des faubourgs.

—George Sharp, âgé de 13 ans, demeurant au No 293 de la rue St Louis, a été mordu par un chien dans la rue Conti, près Marais; l'officier Perret a poursuivi l'animal, qui l'a tué à l'encoignure Canal et Marais.

—Tony Pellegrini, petit garçon, accusé d'avoir tracassé plusieurs passagers à la gare du chemin de fer de Mobile, a été écroué à la station du port. Il est, en outre, accusé d'avoir assailli l'officier de police Wilson.

—Pierre Onazame, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été arrêté dans la rue Annette, entre Morales et Bons-Enfants.

—L'officier Davis dit que le balcon de la maison No 83 de la rue Levée, près Mandeville, a besoin de réparations.

—Le locomotive No 780 du chemin de fer de Louisville et Nashville, a déraillé sur la Levée, entre les rues Champs-Elysées et Esplanade; le "switch"—l'aiguille—est cassé. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Sarah Armstrong et John Smith se sont battus dans la rue Victoire, près Espagne. Ils ont été écroués à la station du port.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 27 arrestations, dont 10 dans le premier precinct, 2 dans le deuxième, 4 dans le troisième, 3 dans le cinquième, 5 dans le sixième, 1 dans le sous-septième, 1 dans celui du port, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le quatrième, ni dans le septième, ni dans le huitième.

—Hier, à midi, Agnès, femme de couleur, employée chez Mme Smith, au No 145 de la rue St-Joseph, passait dans la cour; tout à coup, le chien de Mme Smith s'est élancé sur elle et l'a mordue au bras droit. Mme Smith croit que le chien est enragé; elle a fait appeler un policeman pour que celui-ci tuât l'animal.

—A la cour civile de district, la succession d'Edward Newman et celle de Charles W. Wood sont ouvertes.

—Tandis que le train du Lac Pontchartrain revenait de Milneburg, un individu dont on ignore le nom, a fait du tapage et s'est servi d'un langage indécent dans un des wagons; MM. Saubois et Rozier, qui revenaient du Lac avec leurs familles se sont avancés pour arrêter le perturbateur; celui-ci, en les voyant s'approcher de lui, s'est armé, et, profitant d'un moment où le train ralentissait sa marche, s'est enfui. Une enquête a été ordonnée par le juge Miltenberger. C'est M. O'Hoarke, sergent du cinquième precinct, qui a été chargé de la diriger.

—La fête champêtre du Club Dramatique et Social No 1, renvoyée pour cause de mauvais temps, aura positivement lieu demain, dimanche 19 juin, à Lucas's Park. Il y aura, le soir, un magnifique feu d'artifice composé de 21 pièces.

—Hier matin, entre deux et quatre heures, des voleurs se sont introduits dans la magasin d'épiceries de M. A. Billet, coin Pardido et Rampart; ils en ont emporté plusieurs boîtes de cigares et plusieurs bouteilles de champagne.

—Une corde de trente pieds a été enlevée, hier matin, à cane heures, du chaland de M. Bobet, au pied de la rue Haitienne; quelques heures plus tard, elle a été trouvée dans un magasin de bric-à-brac de la rue Tchoupitoulas, près Sixième. Le propriétaire de l'établissement dit qu'il l'a achetée de plusieurs enfants qu'il ne connaît pas.

—Le grand jury a trouvé, hier, bien à propos le Myles Diakin pour le meurtre de John Driscoll, et l'officier J. R. Commons pour l'homicide Zénon Joseph Decair.

—Charles Mirical, c, accusé d'avoir battu Robert Chamberlain, a été arrêté, hier soir, à sept heures et demie, au No 379 de la rue Poydras.

—Thomas Lindsay, c, a été arrêté, hier soir, à sept heures, dans la rue des Remparts, près Julie, pour avoir assailli Frank de Kess à main armée dans Plantation de la mer.

—On vérait hier après-midi, le cadavre d'un mulet dans la rue Julie, près Carondelet.

—Hier soir, à sept heures, Willis et Dane Simmons, Frank Tate et Moran Pasraf—tous de couleur—se sont battus à l'encoignure Poydras et Remparts. Pasraf a été arrêté; les trois autres se sont enfuis.

—Annie Nolan, c, a été arrêtée, hier matin, dans la rue du Bassin, près Perdido, pour avoir battu Mme Duffy.

—Hier soir, à neuf heures, Thomas Gibson, c, prévenu d'attaque à main armée, a été arrêté dans la rue du Bassin, près Gravier.

—Hier vers midi, Pat Clark, laitier, connu sous le nom d'Irrépressible, est tombé de sa charrette, à Algier. Les roues du véhicule lui sont passées sur le corps. On l'a transporté à l'hôpital.

—Une rixe a eu lieu, hier, à deux heures de l'après-midi, au coin de la rue Decatur et Trémé, entre Baptiste Sabasger, blanc et une femme de couleur nommée Augustine. Sabasger a reçu trois coups de couteau au bras, à l'épaule et au côté gauche. On l'a transporté à la pharmacie du coin des rues Canal et Bassin où ses blessures ont été pansées par le Dr Savage. Augustine s'est enfuie.

—Hier, après-midi, pendant l'orage, la foudre est tombée sur une cave, à la résidence de Mme Morrier, coin Annette et Robertson. Mme Morrier, qui était assise à côté, a été renversée et étourdie. La cave a été brisée.

La Patti en Amérique.

On lit dans le *Herald* :

On dit que le désir de Mlle Patti de revenir en Amérique pour montrer les résultats mûris d'un génie qui a fait nos délices il y a vingt ans ne sera pas réalisé, parce qu'elle demande trop d'argent pour une courte saison d'opéra en Amérique. Mlle Patti et signor Nicolini demandent, suivant quelques autorités, quatre cent mille dollars pour le voyage. Quoique les Américains soient disposés à payer pour leurs fantaisies cinq fois plus que tout autre peuple, cette somme semble assez forte pour faire hésiter les plus hardis de nos spéculateurs en théâtres. Nous avons appris l'autre jour qu'on offrait cent mille dollars à M. Irving, le tragédien anglais, pour faire une courte tournée en Amérique. Les récents succès de Bernhardt et de Salvini aux Etats-Unis encouragent nos directeurs de théâtres à courir de grands risques en faisant des engagements avec les artistes étrangers. Ce genre d'affaires commença quand Barnum amena ici Jenny Lind, et par un système de réclames extraordinaires amassa une grande fortune en quelques mois. Nous sommes heureux de voir les artistes de génie recevoir beaucoup d'argent, mais nous ne croyons pas équitable de considérer l'Amérique comme un champ où les artistes étrangers peuvent récolter en quelques mois plus d'argent qu'ils n'en gagnent chez eux en dix années.

Dickens, dans sa tournée de six mois en Amérique, a gagné, suivant quelques rapports, cent mille dollars. C'était un cas exceptionnel, et Dickens avait tant perdu par l'absence d'un traité de représentation littéraire que nous disons trop timidement de lui permettre de gagner autant que possible par son talent de conférencier. Aux jours de Keana, Charles Mathews et George Frederick Cooke, quand une visite en Amérique était une fatigante traversée de quarante jours dans des voitures; quand les gens ne pouvaient voyager qu'en diligence et que tout voyage à l'intérieur était une affaire lugubre, un artiste pouvait avoir quelque raison de s'attendre à une somme considérable pour braver les désagréments et les dangers de l'Amérique. Mais aujourd'hui la visite est une partie de plaisir. Le voyage est court, luxueux, fortifiant. Il n'y a pas de raison pour qu'un artiste n'achève pas à New-York une saison commencée à Londres—comme le font beaucoup d'artistes—en se contentant d'un profit juste et raisonnable dans chaque ville. L'Amérique a été bien aise de voir Bernhardt et Salvini, et elle serait bien aise de voir Patti, mais nous ne voulons pas trop payer, même pour le privilège d'honorer son suprême et incomparable génie.

Tentative de suicide.—

Une jeune femme élégamment vêtue, arrivée samedi par le chemin de fer de New York Central à Niagara Falls, est descendue à l'hôtel Spencer et a inscrit sur le registre le nom de Mme Brown, de New York. Après déjeuner, elle est sortie pour visiter les divers points de vue. Vers 2 heures de l'après-midi, elle était sur l'île Luna, et deux gentlemen, qui l'observaient d'une petite distance, l'ont vue jeter son ombrelle à l'eau et la suivre des yeux pendant que le courant l'entraînait rapidement vers la cataracte. Apparemment satisfaite de cette épreuve, elle s'est balancée sous la garde-fou en remarquant ses juges avec l'intention évidente de plonger dans l'abîme écumant. Les deux témoins ont couru à elle de toute leur vitesse et l'un d'eux. M. Perry, voyageur de commerce, est arrivé juste à temps pour la saisir par ses vêtements comme elle prenait son élan.

En se sentant retenue, elle a crié : "Pour l'amour de Dieu, lâchez-moi!" Quelques autres dames visiteuses sont venues à l'aide de M. Perry, et l'étrangère a été entraînée moitié de gré moitié de force hors de l'île, mise sur voiture et reconduite à l'hôtel Spencer. Là, elle a refusé de dire qui elle était. Ce n'est que quand un *detective* l'y menaçait de télégraphier son signalement au surintendant de la police de New-York et de demander des renseignements sur son compte, qu'elle s'est décidée à parler, non sans répandre beaucoup de larmes. Elle a dit qu'elle était une élève du couvent des Ursulines d'East Morrisania, New-York, qu'elle avait épousé son tuteur et qu'elle s'était brouillée avec lui à cause de questions d'intérêt. Comme l'émotion lui coupait la voix à chaque instant, le *detective* cessant de la questionner, a placé devant elle un message télégraphique en blanc. Elle l'a aussitôt rempli comme il suit :

"A la mère De Sales, supérieure du couvent des Ursulines d'East Morrisania :

"Je ne peux revenir avant d'avoir des nouvelles de mon mari. — *Amanda Donohue.*"

Un télégramme a été expédié alors à la mère supérieure De Sales, pour la mettre au courant de la situation, et deux heures après on a reçu sa réponse en ces termes : "Veuillez envoyer Amanda à tout prix." On s'est conformé à ces avis, et l'on s'attend à voir arriver dans la journée de lundi les émissaires que la mère De Sales aura sans-doute envoyés à Niagara Falls pour ramener la malheureuse jeune femme à sa famille ou dans son ancien couvent.

Les supérieure du couvent des Ursulines, questionnée par un reporter, a refusé de révéler le vrai nom d'Amanda; elle ignorait qu'elle fût mariée. Le père Lynch n'a pas voulu non plus dire le nom de cette jeune personne, mais il déclara qu'elle n'est pas mariée, et il exprime la croyance que c'est une créature violeuse, qui a feint de se suicider pour affermir son pouvoir sur l'esprit d'un homme pour lequel elle professe un profond attachement.

Aux Mexicains d'été dans le Nord.

De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.
De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.
De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.
De Chicago à Madison, deux trains par jours.
De Chicago à Sheboygan et Elkhart Lake.
De Chicago à Fond du Lac, deux trains par jour.
De Chicago à Marquette, la seule route.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.
De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.
De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par jour.

Aucune autre chemin de fer ne va à Green Lake ou Lake Geneva.

Tous les trajets ci-dessus se font par le Chicago et North Western Railway.

Chicago a aussi des Pullman cars au Nord de Chicago.

Passez par Chicago en allant au Nord.

Les agents de billets de tous les chemins de fer aiment au Nord vendent des tickets d'excursion via le "Chicago et North Western."

C'est le meilleur route sous tous les rapports.

De Chicago à Waukesha, plus tard. La ligne Milwaukee-Waukesha est presque terminée.

Demandez à votre agent de billets le fin au mieux *Journal* : il y en a quelques-uns de toutes les grandes villes et se distribue gratis.

Le voyageur qui se prémunit soigneusement contre les désordres de la saison en prenant avec lui une bouteille de Hostetter's Stomach Bitters, a lieu de se féliciter de sa prévoyance lorsqu'il voit d'autres qui n'ont pas été aussi prudents, souffrir de maux de tête. Les gazes d'oxygène sont un remède en un préventif. Au nombre de ces maladies dont la fièvre, l'état bilieux, la constipation et les rhumatismes, qui sont souvent le résultat des changements de climat ou d'un régime différent.

Le meilleur remède pour tous les dérèglements et marchands général.

Entre enfants.
Une petite fille demande à une autre :
—Quel est donc ton papa parmi tous ces messieurs ?
—Tiens, le gros là-bas.
—Oh, regarde le cela-tu ?
—C'est lui qui bat maman.

Le scrutin de balottage.

Albany, 17—Voici le vote d'aujourd'hui pour l'élection du successeur de M. E. Conkling :

Jacobs 47; Conkling 27; Wheeler 36; Corsell 8; Lapham 16; Bradley 1; Folger 3; Tremaine 3; Crowley 1. Pas de choix.

Voici le vote pour le successeur de M. Platt :

Depew 53; Kernan 48, Platt 23; Cornell 10; Crowley 5; Lapham 1; Wheeler 2.

Pas de choix. La Convention s'ajourne.

Une démonstration hardie de tous les tripotages des partisans de l'administration.

Pendant le vote pour un successeur à donner à Platt, M. Tuthill, représentant, a pris la parole. Je désire, dit-il, ne pas voter et je vais vous dire pourquoi. Depuis le commencement du vote j'ai toujours donné ma voix à la même personne, j'ai tâché de rester d'accord avec mes convictions et mon passé.

Depuis 2 ans, j'ai toujours voté pour toutes les mesures tendant à détruire toute différence injuste, toute taxe injuste et inégale, et je sais que j'ai, en tout ce que j'ai fait, obtenu l'approbation de mes électeurs et mes connaissances. J'ai demandé un congé qui devait avoir lieu conformément à tous les usages.

Pourquoi, je le demande, s'est-on laissé dominer par des gens qui avaient tout intérêt à empêcher les républicains de conférer ensemble. Qui a empêché d'avoir ce congé. Pourquoi des heures ont été requises pour l'administration cet-là refusé de se rendre à un caucus républicain pour s'entendre sur des candidats! Est-il possible que l'on soit arrivé à désorganiser le parti pour permettre à la corruption d'achever son œuvre infâme !

Tout le monde sait que le candidat d'une corporation a été depuis bien des années le chef de ceux qui intriguent dans les couloirs. Barber est son associé, Edwards et toute la bande sont ses lieutenants dans leur œuvre de corruption et d'infamie.

La chambre de Barber est depuis longtemps et de notoriété publique le quartier-général des tripoteurs, l'entre où ils se rassemblaient en apparence pour jouer aux cartes, et en réalité pour faire un marché dans tous les cas. Jamais il n'a été parfaitement au courant des faits et je prends la responsabilité de les dévoiler.

Si ceux qui fréquentent la chambre de Barber se plaignent de la déclaration que je fais, qu'ils me laissent faire la preuve de mes dires et qu'un comité de la convention soit nommé. Je me charge de fournir les témoins qui dévoileront tous les secrets de ces tripotages politiques.

J'ajoute que dans toute cette affaire de tripotage qui semblerait en plein Barber et ses agents sont les chefs.

Il a travaillant à faire entrer un ex-aut leur chef, l'homme qui leur fournit l'argent pour corrompre les représentants du peuple. Aucune administration ne peut se laisser représenter par un pareil candidat mais en avant par de pareils hommes, ayant recours à de pareils moyens, en vue de désorganiser le parti républicain, de trahir et de déshonorer l'Etat.

Depuis qu'a eu lieu le premier scrutin de balottage, on a pu voir à toute heure du jour et de la nuit Messieurs Platt et Jacobs travaillant ostensiblement au nom de l'administration. Les découvertes qui se font à chaque instant font monter la rougeur au front du public, et il s'agit de savoir si c'est la corruption, le monopole, le pillage des deniers publics, qui doit l'emporter dans la question que nous avons à résoudre.

Quant à moi tout ce que j'ai vu et entendu me confirme plus que jamais dans ma résolution de soutenir les gens en faveur de qui j'ai voté jusqu'ici. M. Tuthill continue son réquisitoire contre les personnes qui étaient présentes à la réunion de Barber, et dit que ceux qui ont été présents peuvent oui ou non pour la réputation. S'il en était ainsi, il lui était impossible de le soutenir.

Dans le courant de la conversation, le Président a ajouté que personne n'était autorisé à prendre possession des places en son nom ni à faire des menaces de destitution.

Dans les choix qu'il faisait, il suivait son propre jugement, il ne se laissait rien dicter par personne, et il ne faisait de nominations que dans l'intérêt public et en vue de la qualité du candidat.

Il était opposé en politique au gouverneur de Boss et ne donnerait à personne le privilège du patronage dans un Etat.

Th. Conway, surintendant de la fraternité de la tempérance de Brooklin, raconte une série de conversations qu'il a eues avec Bradley.

Le langage de Bradley lui a fait penser qu'il était tout prêt à changer son vote en faveur d'un autre candidat plus agréable que Conkling à ses constituants.

Le comité s'est alors ajourné.

Autres révélations.

Washington, 17— Une dépêche d'Albany annonce qu'il est singulier que plusieurs chèques importants aient été payés par les banques d'Albany et tirés par les tripoteurs des couloirs et les sénateurs qui travaillaient en faveur de Depew juste au moment où M. Bradley dit que M. Sessons a voulu acheter son vote.

Le jour même où trois jurés auparavant, des chèques ont été présentés et payés pour un montant de $24,000. Plusieurs d'entr'eux ont été tirés par Barber, Edward, les sénateurs Woodin et Sessions. Le montant tiré par Sessions fut été sur des billets à lui payés et ils étaient, paraît-il le prix de votes en faveur du chemin de fer souterrain, à raison de $1000 chacun; quant aux autres il peut n'y avoir qu'une simple coïncidence, mais elle est bien extraordinaire en tout cas.

Il n'est pas positivement prouvé que M. Sessions ait donné à Bradley $2000. Les preuves de Conkling affirment que Bradley ne dit que la stricte vérité. Les adversaires nient aussi positivement le fait. Toute l'affaire repose sur le serment des deux hommes et sur les interprétations de certaines circonstances.

Il a été aussi ajouté au triste témoignage de M. Sessions, qu'il bien fait pour tuer la candidature de M. Depew.

Incendie à Chicago.

Chicago, 17—Hier soir un incendie a dévoré une grande bâtisse à 5 étages qui servait de fabrique de chaises. Les employés qui étaient aux étages supérieurs se sont échappés à grand'peine. Perte $50,000.

Divers.

Winnipeg, 16—Le général M. C. Battle, sénateur de la Caroline du Sud et le général Gibbons de l'armée des Etats-Unis, commandant du Fort Snelling, près de St-Paul, sont ici en voyage d'agrément.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Débat sur le budget.

Paris, 17—Le chambre des députés a commencé la discussion du budget. M. Gasto à recommandé d'imiter l'exemple de l'Angleterre et des Etats-Unis qui réduisent leurs dettes.

M. Grandin a parlé en faveur de la réduction de l'impôt sur la propriété foncière dans l'intérêt de l'agriculture qui trouve une sérieuse concurrence en Amérique.

Un monument à lord Beaconsfield.

Londres, 17—On lit dans le Morning Post : Nous pouvons affirmer que M. Joseph E. Boehm, sculpteur bien connu à Londres, a reçu l'ordre d'exécuter une statue de lord Beaconsfield qui va prendre place dans le musée des grands hommes de l'abbaye de Westminster.

La grève des opérateurs télégraphiques.

Londres, 17—Les opérateurs télégraphiques ont voté la résolution suivante : Si les officiers suspendent quelques-uns d'entr'eux pour avoir refusé de faire des travaux extra, à partir du 27 courant, tout le personnel se mettra en grève jusqu'à ce que les évincés soient remis en place.

Mort de deux anglais distingués

Londres, 17—On annonce la mort du Prof. Geo. Rolliston, de l'Université d'Oxford, à l'âge de 52 ans, et de sir Josiah Mason, grand industriel et philanthrope.

Les employés de la poste en Angleterre.

Londres, 17—Le maître-général des postes Fawcett a annoncé à la Chambre des Communes qu'un plan va bientôt être promulgué, ayant pour but d'améliorer sérieusement la situation des employés de la poste.

Cette amélioration s'étendra aussi aux employés du bureau de poste doit être présenté presqu'immédiatement. Il augmentera de 68,000 livres le montant des dépenses.

Ces accroissement s'élèvent dans certaines circonstances à $150,000. Il fait remarquer que jamais on n'a demandé cette grosse somme sans faire d'enquête.

Cour martiale en Russie.

St-Pétersbourg, 17—On annonce que la cour martiale chargée de juger les nihilistes de Kieff a condamné deux personnes à mort, et le reste à 8 ans de servitude pénale ou à l'exil en Sibérie. L'empereur a commué les sentences de mort, en détention à perpétuité. Il y a parmi les accusés quatre femmes.

Le bill des terres.

Londres, 17—La Chambre des Communes a discuté aujourd'hui le bill des terres en comité. Le bill a été voté.

M. Gladstone a annoncé qu'il présenterait un amendement à l'article 11 pour exprimer bien nettement que le propriétaire a les mêmes droits devant une cour qu'un fermier. Il limite la deuxième sous-section aux fermes futures.

Collision en mer.

Londres, 17—Le vapeur anglais Haytien, parti de Galveston le 13 mai est arrivé à Liverpool. Il a éprouvé une mauvaise collision et a dû entrer à Fayal pour se faire réparer. Le capitaine Miller est mort dans la traversée. C'est avec la barque anglaise Flora Stafford qu'il est entré en collision, capitaine Smith, partie de Bordeaux le 9 mai pour Hampton Roads. La barque sérieusement avariée a été abandonnée et a été remorquée à Liverpool par le Haytien.

La barque Queen.

Londres, 16—La barque Queen, abandonnée le 16 avril au milieu de sa traversée de Pensacola à Londres, a été ramenée aujourd'hui à 27 milles ouest-sud-ouest de Fastnet, remorquée par le Lord Brandon, qui se rend à Queenstown.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 17—Le coton a été toute cette semaine, en demande modérée. Les cotes n'ont pas sérieusement changé. Il y a eu plus de demande pour le coton américain mais sans changement des prix. Dans les Sea Island, les affaires ont été limitées, sans changement dans les cotes. Les futurs ont ouvert fermes puis ils ont fléchi, et après quelques fluctuations les prix ont fermé à 1/32d. plus bas.

Guerre à la Presse.

Monte Video via Londres, 29 mai—Une grande sensation a été produite ici par la publication d'un décret interdisant aux journaux, sous peine d'une amende de 5000 pesos, de discuter politique ou de créer des obstacles au gouvernement.

Plusieurs députés et sénateurs ont donné leur démission. Les légations sont encombrées de journalistes qui se m